

que vous à faire un agréable mari ; ce fut l'idée qui me vint dans les premiers temps où je vous connus.

Savez-vous bien, mon cher ami, que si votre petite sirène n'eût prévenu mes desseins, j'en aurais formé sur vous pour ma sœur ?

Au milieu de cet air insouciant et distrait qui règne en vous, je vis un esprit, un jugement si droit, un cœur si généreux, que je ne souhaitais rien autant pour elle que de pouvoir vous attacher ; et j'avais le projet de lier entre vous une connaissance, espérant que le mérite distingué de tous deux achèverait l'heureux plan que j'avais conçu.

Cependant l'un et l'autre, en disposant d'eux-mêmes d'une manière différente, ont fait un si bon choix, que je n'ai pas de motif de regretter que mes vœux n'aient pas été remplies.

Je trouve quelque chose dans votre

person  
plaire  
extéri  
certai  
nonce  
est l'i  
sensib  
qui p  
ami ;  
douce  
avec  
froid  
tes ch  
prop  
De  
il n'e  
dout  
Fitzg  
mêm  
H  
étaie  
jets  
égal